

La force perdue

Suite. — Voir le Journal de Roubaix du 19 décembre.

VIII

La mère avait toujours à cœur les paroles du maréchal sur son petit et elle le rappelait dès qu'elle le savait avec lui. Elle veillait aussi à le tenir en forme depuis la plainte des autres mères. Plutôt que de le penser en enfer avec des fous, elle aimait mieux l'avoir tout le jour lié à ses joues, divaguant délinant et lui faisant endurer la pire vie.

Un jour il entend sonner l'enclume ! D'un bond de singe il s'accroche aux barreaux de la fenêtre, écoute, retombe à terre, se rue sur la porte à coups de sabot, se calme, tend l'oreille encore, s'effare, décrit son va et vient d'animal en cage, trépigé sur place, va se taper pendant un quart d'heure le derrière contre la porte, casse ses sabots; il est fou.

La mère perd patience et tape dessus, se soulage, s'acharne contre cette forte tête qui ignore presque la douleur. Elle ne peut le maîtriser, il ne connaît plus les coups et bondit de nouveau à la fenêtre, retombe, se met à parler, à rabâcher ses folies tant qu'il a de souffle, se tait, puis va s'abattre dans un coin, pleurant sans larmes.

Elle voit qu'il souffre, elle ouvre. L'innocent court à la forge un poussant de petits cris d'animal heureux, et là, demeure hébété, il ne voit rien vivre. Pourtant il entend l'enclume... le bruit vient de l'autre côté de la place; il avance un peu vers le bruit, en faisant effort pour

comprendre, se retournant, aperçoit Thomé et rit : « Hou ! hou ! » Thomé ne rit pas. Ce bruit d'enclume l'achève. C'est le temps nouveau qui va mettre à l'écart le vieil homme. Son compagnon s'est établi à sa place, son apprenti s'est fait son égal dans le même lieu : « un gamin dans le métier ! ça se croit passé maître pour avoir fait trembler le sarreau avec un patron; la jeunesse aujourd'hui ne respecte pas l'ouvrage... »

— Voir tomber le métier dans le pays! Faut-il que je sois vieux ! Il s'assied, son œil colère retombe sur le regard amical du feu qui vient s'associer près de lui; il le voit en ce moment grand garçon et quasi homme.

— Tu aurais peut-être fait un bon maréchal dit-il, quel malheur ! Il se relève et le pousse dans la forge. Tophile, qui n'y est jamais entré, se met à toucher à tout lentement, avance la main avec précaution vers l'enclume, le froid du fer l'étonne; il va jouer avec la corde du soufflet.

— Ne traînons pas ! dit le maréchal. Il allume la forge, fixe la corne du soufflet dans la main de l'enfant, lui montre comment il faut faire : — Hardi ! camarade, donnons de la force ici !

Alors la mère paraît à la fenêtre; elle répète : « Hardi Tophile ! rends-toi utile, mon garçon ! » Tophile agit machinalement le soufflet, il regarde avec bonheur éclore le feu. En ce moment son peu d'esprit heureux fait effort pour concevoir sa lumière mentale, s'animer et vivre. Le ravissement devient sérieux; il se fixe, il essaie de parler son émotion autrement que par ses cris d'animal habituels; — une sorte de chant d'oiseau triste lui sort de la gorge...

Thomé, frappé de son état exalté, voit plus malheureux que lui, et pense qu'il se joue d'un innocent. Il renonce à battre le fer, s'en va couper une tranche de jambon qu'il fourre, entortillée de papier, sous le brasier et puis en régale son ami qui aurait bien mangé le papier avec.

IX

Thomé ne voulait toujours pas reconnaître son mal, et il mal ne voulait pas démentir. La nuit, le Thomé pensait ne cessait de le tourmenter de l'idée de sa force perdue et de la ténacité de la jalousie à l'endroit du compagnon qu'il accusait de tous ses maux, le tenant pour un ingrat, inventeur de l'insomnie et du rhumatisme. Mais il aurait beau faire, en fait de maréchal les gens ne connaissent que lui et méconnaissent plutôt leurs chevaux à l'autre village, chez un ancien de la partie, où il les avait déjà adressés. Les malices du charbon venaient aussi l'obséder, car il n'avait pas même la force de lever les épaules sur lui.

Harassé par le manque de sommeil, il se décida à un médecin. « S'il pouvait seulement le faire dormir et lui ôter l'idée de la tête ? »

Un vieux praticien du temps passé, plaisant et dur, bien vu des paysans parce qu'il ordonnait peu chez le pharmacien, passait chaque semaine par le village. Avec Thomé il s'en tint au coup d'œil.

— Tu as des rhumatismes, j'en ai aussi. Veux-tu m'enlever les miens je t'enlèverai les tiens. Intimidé, craignant de paraître moins résistant qu'un autre, Thomé n'osa pas lui demander le sommeil, Le médecin l'expédia en deux mots : — T'es vieux, t'es !... Thomé le regarda s'éloigner innocent, s'éprouvant vaincu !

— Moi qui étuis si fort ! dit-il, il arriva que la mère, voyant le vieil homme humanisé envers son petit, désira à lui être agréable de son côté : — Mon garçon n'est pas raisonnable, monsieur Thomé, il vient toujours vous déranger...

Le petit feu faisait des yeux méchants à la mère, voyant encore elle l'empêchement de son heurieux et s'effaçait contre le vieux qui lui serrait la cuisse de la main pour le rassurer.

Tophile parla : « Lidi, ardi, crdi, jidi, redi, di, di... » Il dit ses jours, fit Thomé. La mère répondit : — C'est qu'il est content quand il dit ses jours. C'est encore le dimanche qu'il dit le mieux. — C'est tous les jours dimanche pour nous deux...

Mais le temps est bien venu aussi de prendre votre repos, mon pauvre monsieur Thomé... Encore heureux que la maison est à vous.

— La maison ne donne pas la santé. — C'est bien le vrai, et quand on a la santé on ne connaît pas le mal des dents... Ceux qui trouvent à redire sur un enfant comme le mien ne savent pas ce que c'est. C'est comme une fatalité. Si non que cela vient de ses anciens parents... mon homme n'était pourtant pas un mauvais homme.

— Non ça, et fort !... Il a porté un jour neuf cents pesants, et je lui ai vu lever à bout de bras une brochette chargée de pierres. Il jouait trop avec sa force, ça ne finit jamais bien. — Que voulez-vous, monsieur Thomé ! — Votre garçon est fort aussi. Quand il vous serre le poignet, le diable ne le ferait pas desserrer.

— Pensez, un garçon qui aura bientôt ses vingt ans, et le voir comme ça. Le grand médecin me l'avait bien dit qu'il n'y avait pas de remède.

— Oh ! fit Thomé, des hommes terribles, ces hommes de tête ! — Et bien, non monsieur Thomé, c'était plutôt un bon homme, il m'a dit prenez patience. J'ai pris patience bien des fois... Je le bats et je le regrette après.

— Ça ne sert à rien de le battre. — Je sais bien qu'il n'a pas sa raison, mais c'est bien dur pour moi aussi de le reconnaître innocent dans tout. Il faut me comprendre, monsieur Thomé.

Et comprise, elle fut poussée au rendu naturel de compassion envers l'infirme. En regard d'un pauvre ménage comme le sien, que le travail ne sortait pas de misère, Thomé était l'orrier qui a un bon état, qui a pu se donner bonne vie avec son pain, la vieillesse ayant son pain cuit, et qu'il est libre de toute charge. Elle voulait que la douleur ait au moins un bout. Elle prit son digne; il n'y avait plus que des remèdes de bonne femme pour soulager Thomé : Avec elle il devint commode, écouta sans impatience le chapelet féminin des maux pour lesquels auparavant il n'avait pas d'oreilles, et ainsi gagna ses petites sises. Et il y eut de cela un autre retour heureux d'elle à l'enfant : Les dimanches d'hiver, la mère lui faisait chauffer sa chemise le matin comme il faisait quand il était petit.

Le compagnon est venu demander des fers au patron. Thomé, flatté, a remis son tablier de maréchal, on a choisi une belle paire, les a caressés de la main avant de s'en séparer, et en retour de camaraderie, s'en est allé là-bas, approcher les chevaux, causer du métier et voir comment le nouveau s'en tire.

X

... A présent, à l'aube, il guette la fumée sur le toit de l'autre forge : Le compagnon est travailleur, les chevaux n'ont plus à l'autre village. Thomé s'apaise ; quand les douleurs font répit, l'orrier se leurre encore sur quelque petite besogne d'amateur, tisonnant pour un bouton, s'occupant doucement, furetant dans la ferraille, mettant de l'ordre, rangeant encore, alignant l'outilage, passant sa main sur l'enclume, voyant de la poussière partout. Le foyer de sa forge est tenu comme un fourneau de cuisine.

XI

— C'est comme une chapelle de Saint-Eloi, dit le charbon. Mais les malices du charbon préoccupent moins Thomé qu'un fût de paille qu'il aperçoit sur son seuil, autrefois encombré par les herbes et les charnières... Pour un têt, Thomé va chercher un balai dont il menacera tout à l'heure les enfants qui font enrager Tophile. Les enfants, le voyant protéger l'innocent, se retournent contre lui et le bravent.

— Il a l'air d'une vieille femme avec son balai, dit encore le rire nul du charbon.

XII

J'ai vu Thomé et Tophile assis sage ment à côté de son ami, devant la forge. Le petit feu s'éblouissait à fixer les yeux du soleil couchant. C'était le moment de la nature émue en lui.

Thomé tournait les yeux vers le bruit de l'enclume et j'ai pensé que la conscience du métier lui faisait aimer encore dans l'homme jeune la force qu'il n'avait plus.

Ainsi Thomé patientait la mort, tandis que la vie du village s'en allait du côté de la jeunesse. HENRI LIESSÉ.

COMMERCES

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BELLEZAC-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 19 décembre.

Ventes : 100 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 19 décembre.

Ventes : 6,000 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 18 décembre.

Middling Upland, 9 1/16. Ventes 47,000 balles.

Middling américain à New-Orléans 9 7/16; Savannah, 9 1/16.

Télégramme communiqué par M. LÉON CLERGÉ :

LIVERPOOL, 19 décembre, 11 h. 14.

Vente : 10,000 balles. Marché languissant, à 1 1/4 baisse

Novembre-Décembre 5 21/64 Mai Juin... 5 23/64

Décembre-Janvier 5 19/64 Juin-Juillet... 5 25/64

Janvier-Février... 5 19/64 Août-Septembre... 5 27/64

Février-Mars... 5 19/64 Septembre-Octobre... 5 29/64

Mars-Avril... 5 23/64 Octobre-Novembre... 5 31/64

Avril-Mai... 5 21/64

LE HAVRE, 19 décembre.

Décembre... 61 60 Avril... 63 63 Août... 61 60

Janvier... 63 63 Mai... 63 75 Septembre... 61 60

Février... 63 60 Juin... 63 90 Octobre... 61 60

Mars... 63 60 Juillet... 61 61 Novembre... 61 60

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, 19 décembre.

HUILES Pécettoile GRAINES Pécettoile TOURTEAUX les 100 kil.

Colza... 72 72 72 15 50 16 50

Graines de lin... 72 72 72 16 17 17 50

Graines de sésame... 72 72 72 17 18 18 50

Graines de tournesol... 72 72 72 18 19 19 50

Graines de ricin... 72 72 72 19 20 20 50

Graines de caméline... 72 72 72 20 21 21 50

Graines de lin... 72 72 72 21 22 22 50

Graines de sésame... 72 72 72 22 23 23 50

Graines de tournesol... 72 72 72 23 24 24 50

Graines de ricin... 72 72 72 24 25 25 50

Graines de caméline... 72 72 72 25 26 26 50

Graines de lin... 72 72 72 26 27 27 50

Graines de sésame... 72 72 72 27 28 28 50

Graines de tournesol... 72 72 72 28 29 29 50

Graines de ricin... 72 72 72 29 30 30 50

Graines de caméline... 72 72 72 30 31 31 50

Graines de lin... 72 72 72 31 32 32 50

Graines de sésame... 72 72 72 32 33 33 50

Graines de tournesol... 72 72 72 33 34 34 50

Graines de ricin... 72 72 72 34 35 35 50

Graines de caméline... 72 72 72 35 36 36 50

Graines de lin... 72 72 72 36 37 37 50

Graines de sésame... 72 72 72 37 38 38 50

Graines de tournesol... 72 72 72 38 39 39 50

Graines de ricin... 72 72 72 39 40 40 50

Graines de caméline... 72 72 72 40 41 41 50

Graines de lin... 72 72 72 41 42 42 50

Graines de sésame... 72 72 72 42 43 43 50

Graines de tournesol... 72 72 72 43 44 44 50

Graines de ricin... 72 72 72 44 45 45 50

Graines de caméline... 72 72 72 45 46 46 50

Graines de lin... 72 72 72 46 47 47 50

Graines de sésame... 72 72 72 47 48 48 50

Graines de tournesol... 72 72 72 48 49 49 50

Graines de ricin... 72 72 72 49 50 50 50

Graines de caméline... 72 72 72 50 51 51 50

Graines de lin... 72 72 72 51 52 52 50

Graines de sésame... 72 72 72 52 53 53 50

Graines de tournesol... 72 72 72 53 54 54 50

Graines de ricin... 72 72 72 54 55 55 50

Graines de caméline... 72 72 72 55 56 56 50

Graines de lin... 72 72 72 56 57 57 50

Graines de sésame... 72 72 72 57 58 58 50

Graines de tournesol... 72 72 72 58 59 59 50

Graines de ricin... 72 72 72 59 60 60 50

Graines de caméline... 72 72 72 60 61 61 50

Graines de lin... 72 72 72 61 62 62 50

Graines de sésame... 72 72 72 62 63 63 50

Graines de tournesol... 72 72 72 63 64 64 50

Graines de ricin... 72 72 72 64 65 65 50

Graines de caméline... 72 72 72 65 66 66 50

Graines de lin... 72 72 72 66 67 67 50

Graines de sésame... 72 72 72 67 68 68 50

Graines de tournesol... 72 72 72 68 69 69 50

Graines de ricin... 72 72 72 69 70 70 50

Graines de caméline... 72 72 72 70 71 71 50

Graines de lin... 72 72 72 71 72 72 50

Graines de sésame... 72 72 72 72 73 73 50

Graines de tournesol... 72 72 72 73 74 74 50

Graines de ricin... 72 72 72 74 75 75 50

Graines de caméline... 72 72 72 75 76 76 50

Graines de lin... 72 72 72 76 77 77 50

Graines de sésame... 72 72 72 77 78 78 50

Graines de tournesol... 72 72 72 78 79 79 50

Graines de ricin... 72 72 72 79 80 80 50

Graines de caméline... 72 72 72 80 81 81 50

Graines de lin... 72 72 72 81 82 82 50

Graines de sésame... 72 72 72 82 83 83 50

Graines de tournesol... 72 72 72 83 84 84 50

Graines de ricin... 72 72 72 84 85 85 50

Graines de caméline... 72 72 72 85 86 86 50

Graines de lin... 72 72 72 86 87 87 50

Graines de sésame... 72 72 72 87 88 88 50

Graines de tournesol... 72 72 72 88 89 89 50

Graines de ricin... 72 72 72 89 90 90 50

Graines de caméline... 72 72 72 90 91 91 50

Graines de lin... 72 72 72 91 92 92 50

CEREALES & FARINES

PARIS, 19 décembre.

(Dépêche spéciale)

FARINES — 9 marques. — Tendances soutenue.

18 déc. 19 déc. 18 déc. 19 déc.

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60

Janvier... 63 60 63 60 63 60 63 60